

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Centre Universitaire de Mila

Département Math & Informatique

Génie logiciel II

CHAPITRE 5

Tests logiciels

HEDJAZ Sabrina

2019-2020

Tests Logiciels

1. Introduction

- Tester un logiciel : Exécuter le logiciel avec un ensemble de données réelles

« *Un programme sans spécifications est toujours correct* »

- Il faut confronter résultats de l'exécution et résultats attendus
- Impossibilité de faire des tests exhaustifs
 - Ex : 2 entiers sur 32 bits en entrée : 2^{64} possibilités. Si 1ms par test, plus de 10^8 années nécessaires pour tout tester
- Choix des cas de tests :
 - Il faut couvrir *au mieux* l'espace d'entrées avec un nombre réduit d'exemples
 - Les zones sujettes à erreurs nécessitent une attention particulière

Tests Logiciels

2. Tests fonctionnels

- Identification, à partir des spécifications, des sous-domaines à tester
 - Produire des cas de test pour chaque type de sortie du programme
 - Produire des cas de test déclenchant les différents messages d'erreur
- Objectif : Disposer d'un ensemble de cas de tests pour tester le programme complètement lors de son implémentation
- Test « boîte noire » parce qu'on ne préjuge pas de l'implémentation
 - Identification possible des cas de test pertinents avant l'implémentation
 - Utile pour guider l'implémentation

Tests Logiciels

2. Tests fonctionnels

- Principes de la boîte noire
 - Test du logiciel sans prendre connaissance de sa conception et de son implantation
 - Création de jeux de test et évaluation des résultats sur la base de la spécification
 - Test ce que le programme est supposé faire
 - Permet éventuellement de détecter les erreurs commises et les omissions
- Il existe deux approches principales pour la sélection de jeux de test de boîte noire
 - Partition du domaine des entrées en classes d'équivalence
 - Analyse des valeurs frontières

Tests Logiciels

2.1. Partition du domaine des entrées en classe d'équivalence

- Déterminer le domaine D des valeurs d'entrée à partir des interfaces de la spécification (et du programme)
- Partitionner ce domaine en classes d'équivalence D_i de façon à ce que le programme se comporte (à peu près) de la même manière sur toute les valeurs d'entrée appartenant à une même classe

$$D = \bigcup_{i=1..n} D_i \text{ où } \forall i \neq j, D_i \cap D_j = \{ \}$$

Principe de
couverture
complète

- On construit un jeu de test en sélectionnant un représentant par classe d'équivalence

$$\text{Soit } D = \bigcup_{i=1..n} D_i \text{ où } \forall i \neq j, D_i \cap D_j = \{ \}$$

$(d_1 \in D_1, \dots, d_n \in D_n)$ est un jeu de test

Tests Logiciels

2.1. Partition du domaine des entrées en classe d'équivalence

- Comment partitionner un domaine en classes d'équivalence ?
- Quelques lignes directrices
 - Lorsque le domaine d'entrée est un intervalle de valeurs
 - Lorsque le domaine d'entrée est un ensemble fini de valeurs discrètes (type énuméré)

Tests Logiciels

2.1. Partition du domaine des entrées en classe d'équivalence

- Lorsque le domaine d'entrée est un intervalle de valeurs
 - Par exemple : soit $D = [0, 5\ 000]$
- On définit trois classes d'équivalence
 - Une classe d'équivalence pour les valeurs appartenant à $D1 = \{0 \leq d \leq 5000\}$
l'intervalle de valeurs valides
 - Une classe d'équivalence pour les valeurs d'entrées $D2 = \{d < 0\}$
inférieures à l'intervalle
 - Une classe d'équivalence pour les valeurs d'entrées $D3 = \{d > 5000\}$
supérieures à l'intervalle
 - Un jeu de test valide serait : $T = \{10, -1, 6008\}$

Tests Logiciels

2.1. Partition du domaine des entrées en classe d'équivalence

- Lorsque le domaine d'entrée est un ensemble fini de valeurs discrètes
- Par exemple
 - $D = \text{Couleurs} = \{\text{bleu, blanc, rouge, vert, noir, orange}\}$
- On définit deux classes d'équivalence
 - Une classe d'équivalence pour les valeurs d'entrée valides
 - Une autre classe d'équivalence pour les valeurs d'entrées invalides *devrait* aussi être définie
- Un jeu de test valide serait
 - $D_1 = \{\text{bleu, blanc, rouge}\}$
 - $D_2 = \{d \in \text{Couleurs} \mid d \neq \text{bleu} \wedge d \neq \text{blanc} \wedge d \neq \text{rouge}\}$

Tests Logiciels

2.1. Partition du domaine des entrées en classe d'équivalence

```
If x > y Then
  max := x
Else
  max := x      /* erreur: on voulait max:=y*/
End if;
```

- Partition : $D_1 = \{(x,y) \mid x > y\}$; $D_2 = \{(x,y) \mid x \leq y\}$;
- Jeux de test : $\{(3,2), (1,2)\}$; $\{(5,2), (4,7)\}$; etc.
 - Ce critère de sélection permet de trouver des jeux de test qui vérifient les deux branches de la condition : il est donc **probable** qu'on tombe sur l'erreur
 - Toutefois, tout jeu de test sélectionné selon la partition proposée ne garantit pas de révéler l'erreur dans le programme
 - Contre-exemples: $\{(4,2), (2,2)\}$; $\{(4,2), (3,3)\}$

Tests Logiciels

2.2. Analyse des valeurs frontières

- Les erreurs typiques de programmation
 - Surviennent souvent aux frontières des classes d'équivalence
 - Peuvent être liés à des facteurs psychologiques
 - Les programmeur négligent souvent de traiter avec attention les cas se trouvant aux frontières des classes d'équivalence
 - Mauvais emplois des opérateurs $<$, $>$, $>=$, ...

Tests Logiciels

2.2. Analyse des valeurs frontières

- On procède comme dans le cas de la partition du domaine des entrées en classes d'équivalence (étape 1 et 2)
- On choisit les cas de test aux frontières des différentes classes d'équivalence
 - Ex. $D = \text{Naturels}$
 - $D_1 = \{0 \leq d \leq 5000\}$
 - $D_2 = \{d < 0\}$
 - $D_3 = \{d > 5000\}$
- Un jeu de test valide serait : $T = \{-1, 0, 5\ 000, 5\ 001\}$

Tests Logiciels

2.3. Avantages et inconvénients

■ Avantages

- Le jeu de test sélectionné peut garantir une bonne couverture du domaine des entrées du programme
- Des oublis par rapport à la spécification de l'application peuvent être détectés
- Lors de modifications du programme ne remettant pas en cause la spécification, il est possible de réutiliser le jeu de tests précédent pour valider la nouvelle version (régressions)

■ Inconvénient

- Ne donne pas d'information sur la localisation des erreurs

Tests Logiciels

3. Tests structurels

Ce test consiste à analyser la structure interne du programme en déterminant les chemins minimaux. Afin d'assurer que:

- ❑ Toutes les conditions d'arrêt de boucle ont été vérifiées.
- ❑ Toutes les branches d'une instruction conditionnelle ont été testés.
- ❑ Les structures de donne interne ont été testées (pour assurer la validité).

La structures de contrôle se présente sous la forme d'un graphe dit graphe de flot.

Tests Logiciels

3. Tests structurels

- Principes de la boîte blanche
 - On teste le programme en tenant compte de sa structure interne
 - On établit des jeux de test en fonction de la conception détaillée du programme
 - On teste ce que le programme fait
 - Permet éventuellement de détecter les erreurs commises... mais pas les omissions !

Tests Logiciels

3. Tests structurels

- Pourquoi se baser sur la structure du programme pour le tester ?
 - Les erreurs ont tendance à se concentrer dans des chemins, instructions, conditions qui sont hors de l'« exécution normale »
 - On a tendance à croire qu'un chemin particulier a peu de chances d'être exécuté alors qu'il l'est très souvent
 - Les erreurs typographiques sont réparties au hasard

Tests Logiciels

3 Tests structurels

- Critères de sélection de jeux de test
 - A. Critère de couverture des instructions
 - B. Critère de couverture des arcs du graphe de flot de contrôle
 - C. Critère de couverture des chemins indépendants du graphe de flot de contrôle

Tests Logiciels

3. 1. Critère de couverture des instructions

- « Sélectionner un jeu de test T tel que, lorsqu'on exécute P sur chacun des $d \in T$, chaque instruction de P est exécutée au moins une fois »
- Exemple : Algorithme d'Euclide
 - Trouver un jeu de test qui permet de couvrir toutes les instructions du programme.
 - Pour constituer les jeux de test, on va tenter de grouper dans des classes D_i les éléments du domaine d'entrée D qui activent les mêmes instructions dans P

```
Begin
  Read(x); Read(y);
  While x <> y Do
    If x > y Then x := x - y;
    Else y := y - x;
    End if;
  End while
  pgcd := x;
End
```

- $D_1 = \{(x,y) \mid x > y\}$; $D_2 = \{(x,y) \mid x < y\}$;
- Jeu de test: $\{(4,2), (2,4)\}$

Tests Logiciels

3. 1. Critère de couverture des instructions

- Quelques limites...

Begin

 If $x < 0$ Then $x := -x$;

 End if;

$Z := X$;

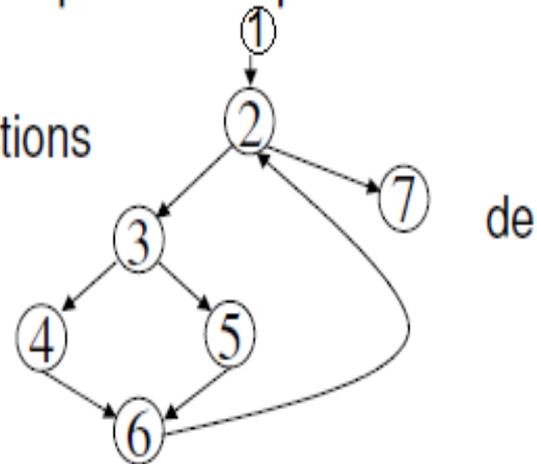
End;

- Le jeu de test $\{-4\}$ permet de couvrir toutes les instructions
 - Mais manque de complétude
 - Pas de test sur les entiers positifs !!!

Tests Logiciels

3. 2. Critère de couverture des arcs du graphe de flot de contrôle

- Au lieu de s'intéresser aux instructions, on s'intéresse ici aux branchements de contrôle conditionnels dans un programme
- Un programme structuré peut être représenté par un graphe de flot de contrôle
 - Les sommets représentent les instructions
 - Les arcs représentent le flot contrôle entre les instruction



Tests Logiciels

3. 2. Critère de couverture des arcs du graphe de flot de contrôle

- « Sélectionner un jeu de test T tel que, lorsqu'on exécute P sur chacun des $d \in T$, chaque arc du graphe de flot de contrôle de P est traversé au moins une fois »
- Pour chaque instruction conditionnelle (If, While), tester le cas où la condition est vraie et celui où elle est fausse
 - Critère de sélection plus fort que la couverture des instructions

Tests Logiciels

3. 2. Critère de couverture des arcs du graphe de flot de contrôle

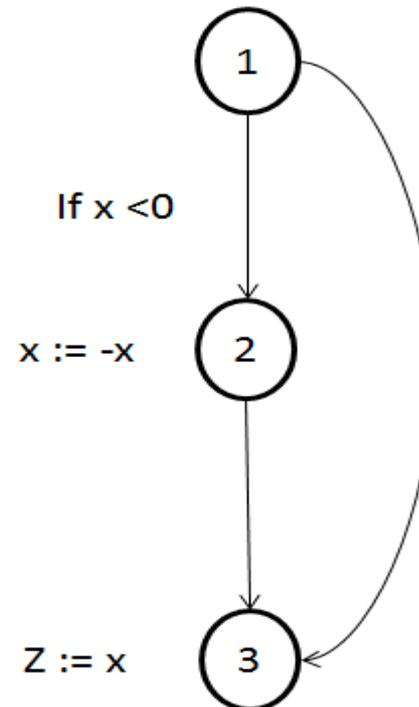
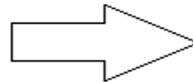
Begin

 If $x < 0$ Then $x := -x$;

 End if;

$Z := X$;

End;



Le jeu de test $\{(-4, 4)\}$
permet de couvrir tous les
arcs du graphe

Tests Logiciels

3. 3. Critère de couverture des chemins indépendants

- « Sélectionner un jeu de test T tel que, lorsqu'on exécute P sur chacun des $d \in T$, tous les 1-chemins du graphe de flot de P sont parcourus au moins une fois »
- Chemin = Séquence de nœuds et d'arcs dans le graphe de flot de contrôle, initiée depuis le nœud de départ jusqu'à un nœud terminal
 - Il peut y avoir plusieurs nœuds terminaux dans un programme
 - 1-chemin : chemin parcourant les boucles 0 ou 1 fois
 - Chemin indépendant : (1-)chemin qui parcourt au moins un nouvel arc par rapport aux autres chemins définis d'une base B (*i.e.*, introduit au moins une nouvelle instruction non parcourue)

Tests Logiciels

3. 3. Critère de couverture des chemins indépendants

- Méthode de sélection des jeux de test
 - Construire le graphe de flot de contrôle de P
 - Déterminer l'indice de complexité cyclomatique du graphe de flot
 - Définir un ensemble de base B de chemins indépendants dans le graphe
 - Construire un jeu de test qui permettra l'exécution de chaque chemin de l'ensemble B

Tests Logiciels

3. 3. Critère de couverture des chemins indépendants

- Chemin indépendant : chemin du graphe de flot de contrôle qui parcourt au moins un nouvel arc par rapport aux autres chemins définis
 - Une base comportant $V(G)$ chemins nous assure de couvrir tous chemins indépendants du graphe de flot
 - Mais on ne couvre pas nécessairement tous les 1-chemins du graphe

Tests Logiciels

3. 3. Critère de couverture des chemins indépendants

- La représentation vectorielle d'un chemin est un vecteur qui compte le nombre d'occurrence de chaque arc
 - Ex. $\text{Chemin}_1 = (1, 0, 0, 0, 0, 0, 0, 1)$
- Un ensemble de chemins est linéairement indépendants si aucun ne peut être représenté par une combinaison linéaire des autres (en représentation vectorielle)

Tests Logiciels

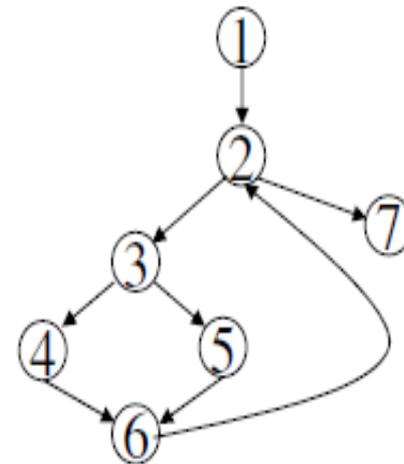
3. 3. Critère de couverture des chemins indépendants

Exemple

■ Algorithme d'Euclide:

– Par exemple

- 1-2-7
- 1-2-3-4-6-2-7 (nouveaux arcs: 2-3, 3-4, 4-6, 6-2)
- 1-2-3-5-6-2-7 (nouveaux arcs: 3-5, 5-6)



Tests Logiciels

3. 3. Critère de couverture des chemins indépendants

Exemple

Sélection des jeux de tests:

- Pour chaque chemin indépendant de la base, on doit trouver un jeu de test qui permette de le traverser (en itérant possiblement sur certains segments du chemin)
 - Sélection difficile dans le cas de gros programmes
 - Ceci équivaut à
 - Résoudre un système de contraintes composé des nœuds prédicats qui se trouvent sur le chemin à parcourir
 - Attention : tous les chemins ne sont pas nécessairement satisfiables ! (Problème indécidable...)

Tests Logiciels

3. 3. Critère de couverture des chemins indépendants

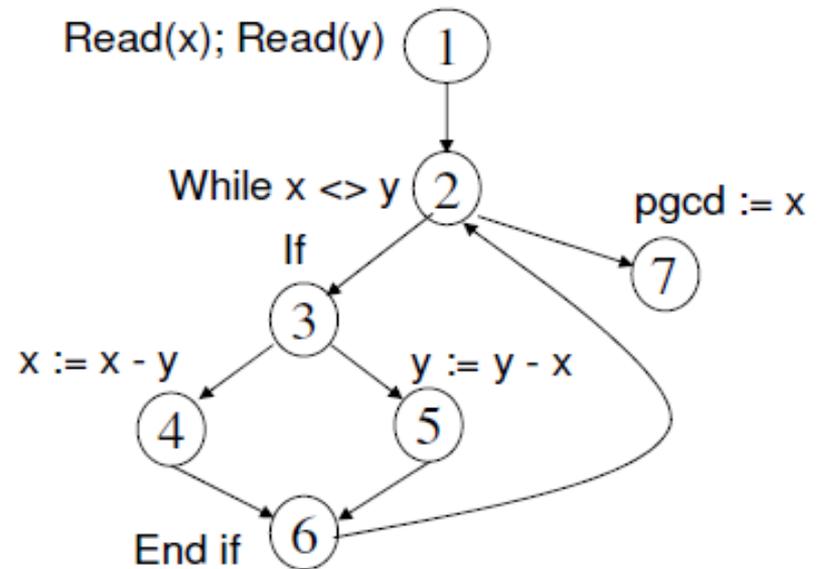
Exemple

Sélection des jeux de tests:

■ Partitionnement

- Chemin 1-2-7
 - $D_1 = \{(x,y) \mid x = y\}$
 - Cas de test : $\langle x=3, y=3 \rangle$
- Chemin 1-2-3-4-6-2-7
 - $D_2 = \{(x,y) \mid x > y, x - y = y\}$
 - Cas de test : $\langle x=8, y=4 \rangle$
- Chemin 1-2-3-5-6-2-7
 - $D_3 = \{(x,y) \mid x < y, x = y - x\}$
 - Cas de test : $\langle x=3, y=6 \rangle$

- #### ■ Jeu de test : $\{\langle x=3, y=3 \rangle, \langle x=8, y=4 \rangle, \langle x=3, y=6 \rangle\}$



Tests Logiciels



Chapitre6